

S[ain]t-Marc-sur-Richelieu, le 23 août 1966

Mon cher Marcel,

Je suis désolée que tu aies reçu ma lettre si en retard. Je pense que le patron du motel où je me trouvais, et à qui j'ai confié quelques lettres, dont la tienne, a dû les garder un jour au moins dans ses poches.

La campagne est peut-être encore plus belle ici qu'aux environs de Chambly, quoique celle-ci a beaucoup de charme. S[ain]t-Marc-sur-Richelieu m'a l'air d'être un des villages les mieux préservés du Québec. Ce n'est pas que chaque maison, chaque jardin ou chaque petit aperçu soit le plus beau, mais cela plaît par l'ensemble. Il y a peu d'annonces, presque rien de laid. L'atmosphère y est très douce, peut-être un peu trop calmante à la longue. Mais, pour quelque temps, c'est reposant et agréable. L'auberge Handfield est excellente, et pour toi qui manges de tout, ce serait parfait, car c'est un relais gastronomique. La chambre qu'on m'a donnée a vue sur la rivière et est très paisible, spacieuse et aérée. C'est un endroit où il faudra revenir, car je suis persuadée que tu aimeras beaucoup tout ce petit pays. C'est tellement campagne encore, quoique si proche de Montréal. Il doit y avoir quantité de promenades paisibles à faire par de petites routes à l'écart. Françoise Loranger, que j'ai rencontrée, et chez qui je dois dîner ce soir avec Judith Jasmin, Françoise me dit qu'il y a des rangs aussi peu touchés par l'influence de nos temps que s'ils étaient situés au fond de l'Abitibi. D'ailleurs, cette campagne est infiniment mieux préservée qu'aucune que je connaisse.

Je marche, marche sans arrêt, comme il fait frais et que, par ailleurs, il n'y a rien d'autre à faire. Mais c'est dans du plat tout le temps et ce n'est pas fatigant. Il y a toujours assez de monde pour le dîner, des couples surtout, de Montréal. Mais nous ne sommes que deux pensionnaires. L'autre, c'est un psychiatre de Montréal, d'origine haïtienne, et qui est au repos.

J'irai sans doute passer quelques jours à Montréal avant de rentrer, pour faire quelques courses dans les magasins. Je regarderai peut-être un peu les manteaux de fourrure. Je ne sais cependant si je me déciderai à en acheter un.

Je suis triste de penser que tu dors mal. Moi-même ça n'a pas été fameux tout l'été. Ici il semble que je dors mieux, à cause du climat peut-être! Je t'appellerai de nouveau au téléphone ou t'écirai.

Je t'embrasse tendrement.

Gabrielle